

rielles et commerciales sous la protection de notre Père qui est aux cieux ; faites tout votre possible, et attendez tout de sa main. C'est Lui qui féconde le travail, comme c'est Lui aussi qui envoie les revers et les souffrances.

S'il féconde votre travail, n'en concevez aucune vanité, et que vos pensées, vos paroles n'en soient pas enflées ; car l'orgueil est la source de toutes les chutes, même sur cette terre, et il est la grande cause des fréquentes vicissitudes qui marquent notre temps. Si au contraire, malgré votre travail et votre économie, il vous envoie des revers, acceptez sa sainte volonté sans murmurer, car sa volonté est toujours une volonté d'amour. S'il vous donne des succès, c'est afin que vous le fassiez connaître autour de vous par vos bienfaits. S'il vous envoie des revers, c'est afin que vous vous humiliez sous sa main et que vous le bénissiez dans l'infortune. Enfin s'il vous envoie des afflictions, c'est afin que vous unissiez vos souffrances aux souffrances de sa Passion, et qu'ainsi vous acqueriez des trésors inestimables.

Car pour Dieu qui est éternel ; qu'est-ce que notre vie ? et qu'importe qu'elle ait été heureuse ou malheureuse, si nous gagnons le ciel pour l'Eternité ? Même aux yeux des hommes, mes chers enfants, combien la vie n'est-elle pas courte ? J'ai vécu plus de jours que beaucoup d'autres. et cependant ma vie a passé comme une ombre. Au seuil de l'Eternité, je n'ai qu'un regret, c'est de ne pas avoir souffert davantage pour Jésus-Christ.

Dans quelque position que vous soyez, aimez les pauvres. Si votre fortune s'augmente, rendez une partie de ce qui vous a été donné. Si vous êtes moins heureux, donnez moins. Mais, heureux ou malheureux, donnez-vous vous mêmes à vos frères souffrants. Le don de l'argent n'est rien si vous ne donnez votre cœur. La charité sera un puissant défenseur auprès du Dieu de la charité, et il ne permettra pas que ceux qui l'auront pratiquée tombent dans les abîmes de l'enfer.

Que votre cœur ne soit jamais empoisonné par la haine ou l'envie. Pardonnez à vos ennemis, certains d'avance que vous pardonneriez toujours beaucoup moins que Dieu ne vous a pardonné à vous-mêmes.

Mais si, c'était votre frère qui vous avait offensé, que ce soit une raison pour vous d'être plus affectueux, plus tendre pour lui. Malheur à celui qui garde rancune à son frère.

Que les enfants de mes enfants soient frères entre eux, et que l'union et l'affection existent dans tous leurs rapports.